

Le soldat inconnu et les enjeux de la mémoire

Le 11 novembre 1920, un soldat inconnu, symbolisant les soldats morts pour la patrie, est inhumé sous l'Arc de Triomphe à Paris. Dans les années 1920, dans les pays qui ont participé à la guerre, on édifie des monuments à la mémoire des soldats tués et, en France, chaque commune construit son propre monument aux morts.

1 Le soldat inconnu, symbole national

« Morts anonymes ! Obscurs soldats qui ont pourtant donné leur vie à l'épée sublime ! Que ferons-nous pour eux dont la tombe ne sera jamais fleurie par une main familière ? C'est à eux que la patrie reconnaissante doit une réparation éclatante et la consécration d'un immortel hommage. En transportant au Panthéon l'humble bière¹ où repose un soldat inconnu, la France honorera ses grands soldats. Elle dressera à jamais, devant les siècles futurs, l'image du citoyen tombé pour la patrie. »

Exposé des motifs de la proposition de loi du député André Paisant, 12 septembre 1919.

1. Un cercueil.



3 Le transport du corps à l'Arc de Triomphe

L'Illustration, n° 4 055, 20 novembre 1920.

Le cercueil du soldat inconnu, monté sur un canon recouvert d'un drapeau tricolore, part du Panthéon pour rejoindre l'Arc de Triomphe.



VOCABULAIRE

Mémoire nationale : récit dominant qui réduit la diversité des souvenirs particuliers et les englobe dans une mémoire commune à la nation.

Pacifisme : doctrine qui consiste à rechercher la paix entre les nations, à rejeter la guerre.



4 L'inhumation du soldat inconnu en 1921

Le cercueil du soldat, déposé le 11 novembre 1920 dans la chapelle de l'Arc de Triomphe, est finalement inhumé sous le monument le 28 janvier 1921. En 1923, on lui ajoute une flamme éternelle.

5 Discours d'inauguration d'un monument aux morts

« Nous sommes les enfants de la France. Notre pays est riche, si riche que ses voisins rapaces songeaient à nous le ravir [...]. Nous pensons aux tranchées boueuses et sanglantes, à la grêle des balles, aux rafales d'obus, à l'enfer du front. Ô chers disparus, nous nous prosternons devant votre héroïsme [...]. N'y a-t-il pas des hommes inconséquents ou pusillanimes¹ qui semblent douter du courage de nos regrettés défunts en les assimilant simplement à d'innocentes victimes, à des agneaux bêlants conduits à la tuerie par des bouchers sanguinaires ? Nous protestons avec la plus grande énergie contre un semblable outrage à la mémoire de ceux qui sont morts pour nous [...]. Pères regrettés, nous faisons le serment de continuer dans la paix et le travail l'œuvre que vous avez commencée dans la guerre et nous nous inclinons devant le monument où vos noms sont gravés en caractères indélébiles pour servir de leçon et d'exemple à la postérité. »

Discours lu par un enfant et écrit par son instituteur, Paul Lejeune, ancien combattant, lors de l'inauguration du monument aux morts de la commune de L'Étoile dans la Somme, 17 juillet 1921.

1. Craintifs.

2 Le soldat inconnu à l'Arc de Triomphe (8 novembre 1920)

Alors que la gauche défend l'entrée au Panthéon du soldat inconnu, la droite conservatrice, qui considère ce monument comme un temple républicain, lui préfère l'Arc de Triomphe. Le 8 novembre 1920, le président du Conseil Georges Leygues présente au parlement une solution adoptée à l'unanimité.

« Le 11 novembre est l'anniversaire de la victoire [...]. En transportant la dépouille du soldat inconnu à l'Arc de Triomphe, de la montagne sacrée¹ où depuis des siècles s'élaborent les génies divers qui ont donné à la France tant de grandeur et d'éclat, nous irons vers le monument qui symbolise non pas seulement un homme ou un régime, quel que soit le rayonnement qu'ils aient laissé dans l'histoire, mais encore le dévouement à la patrie, l'esprit de sacrifice et l'héroïsme en ce qu'ils ont de plus noble et de plus pur. »

Journal officiel de la République française. Débats parlementaires, chambre des députés, séance du 8 novembre 1920.

1. Nom donné au Panthéon.



6 À Bar-sur-Aube : monument patriotique et discours pacifiste

Sur le monument, on peut lire

« Bar-sur-Aube à ses morts glorieux ». Lors de l'inauguration du monument, en 1921, Maurice Véchin, délégué de l'Association républicaine des anciens combattants (ARAC), proche du Parti communiste français, prononce ces paroles :

« Qu'il me soit permis de saluer la mémoire des jeunes gens de Bar-sur-Aube, victimes de la démence chauvine déchaînée en 1914 [...]. Au nom de l'ARAC de Bar-sur-Aube, je crie bien haut : guerre à la guerre. »

Doc. 1 à 4 Comment et pourquoi l'État rend-il honneur à un soldat inconnu ?

[illegible]

Doc. 1 à 6 Quelles sont les différentes façons de commémorer les morts ?

Doc. 5 Quelle image ce discours donne-t-il des soldats tués et de la guerre ?

[illegible]

Doc. 5 et 6 Montrez qu'il existe deux types de discours sur la guerre et les combattants.